

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## 3e vague : le gouvernement ve

**SUIVANT** Les prévisions des spécialistes, cette nouvelle flambée pourrait survenir entre fin août et début septembre. C'est ce qui explique la réunion de lundi dernier entre le ministre de la Santé, la Commission technique et l'ensemble des responsables des différentes sous-commissions du Copil.

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

À cause du variant Delta qui sévit actuellement dans le monde, des spécialistes gabonais du coronavirus ont récemment estimé qu'une 3e vague pourrait survenir entre fin août et début septembre. Devant ces projections pessimistes, le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, s'est réuni, le 26 juillet 2021, avec la Commission technique et l'ensemble des responsables des différentes sous-commissions du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte de l'épidémie à coronavirus (Copil-Coronavirus).

Il était question de rappeler aux différents acteurs la nécessité de se remobiliser et de redoubler de vigilance afin de parer à toute éventualité face à une 3e vague au Gabon. L'objectif étant de consolider les acquis des première et seconde vagues et de garantir la sécurité des populations. En somme, il n'y a pas encore de 3e vague et le gouvernement veut simplement se donner les moyens de la prévenir. Alors pourquoi autant d'agitation alors que le variant Delta sévit surtout ailleurs ?

À cause de ses spécificités. Le variant indien, communément appelé "Delta" a été repéré pour la première fois, le 5 octobre 2020, près de Nagpur, une ville située dans le Maharashtra au centre de l'Inde, rapportent plusieurs médias. Depuis, il s'est propagé dans le monde et il aurait déjà été signalé dans 21 pays africains. Selon plusieurs données, Delta est le variant le plus contagieux jamais détecté, qui présenterait un taux de transmissibilité de 30 % à 60 % supérieur à celui des autres variants. Ce mutant est très répandu en Afrique du Sud. Selon les derniers rapports nationaux, le variant Delta a

été détecté ces dernières semaines dans 97 % des échantillons séquencés en Ouganda et dans 79 % des échantillons séquencés en République démocratique du Congo.

Pour le moment, rien ne laisse présager l'arrivée d'une 3e vague au Gabon. Et encore moins une origine qui serait due au mutant indien. La situation épidémiologique semble indiquer que tout est sous contrôle. Le Copil a ainsi enregistré seulement 15 nouveaux cas, ce lundi 16 juillet. Ce qui porte à 68 le nombre de cas actifs, c'est-à-dire sous surveillance médicale. Mais, tout le monde sait qu'il suffit d'un grain de sable dans la mécanique pour subitement passer de la maîtrise à l'hécatombe. D'où peut donc venir la menace d'une 3e vague consécutive au variant Delta ? **NÉCESSAIRE SURVEILLANCE** • Tout simplement des principales portes d'entrée, comme l'ont implicitement reconnu le ministère de la Santé, la Commission technique et l'ensemble des responsables des différentes sous-commissions du Copil, lors de la réunion du 16 juillet passé. Ils ont, en effet, expliqué qu'il y a une "obligation à effectuer le test de dépistage dans les grandes portes d'entrées du pays (zones frontalières) notamment à Bitam, (appliquer le) dispositif de contrôle de l'ADL au niveau de l'aéroport international de Port-Gentil pour les voyageurs internationaux en provenance de Pointe-Noire (République du Congo), (renforcer le) contrôle des voyageurs internationaux par les équipes de la Brigade mixte et l'application par le Copil-Coronavirus du protocole sanitaire mondial à l'endroit des voyageurs internationaux".

La mise en quarantaine des passagers internationaux a déjà démontré la nécessité d'améliorer la surveillance dans ces lieux. Le 24 juin der-

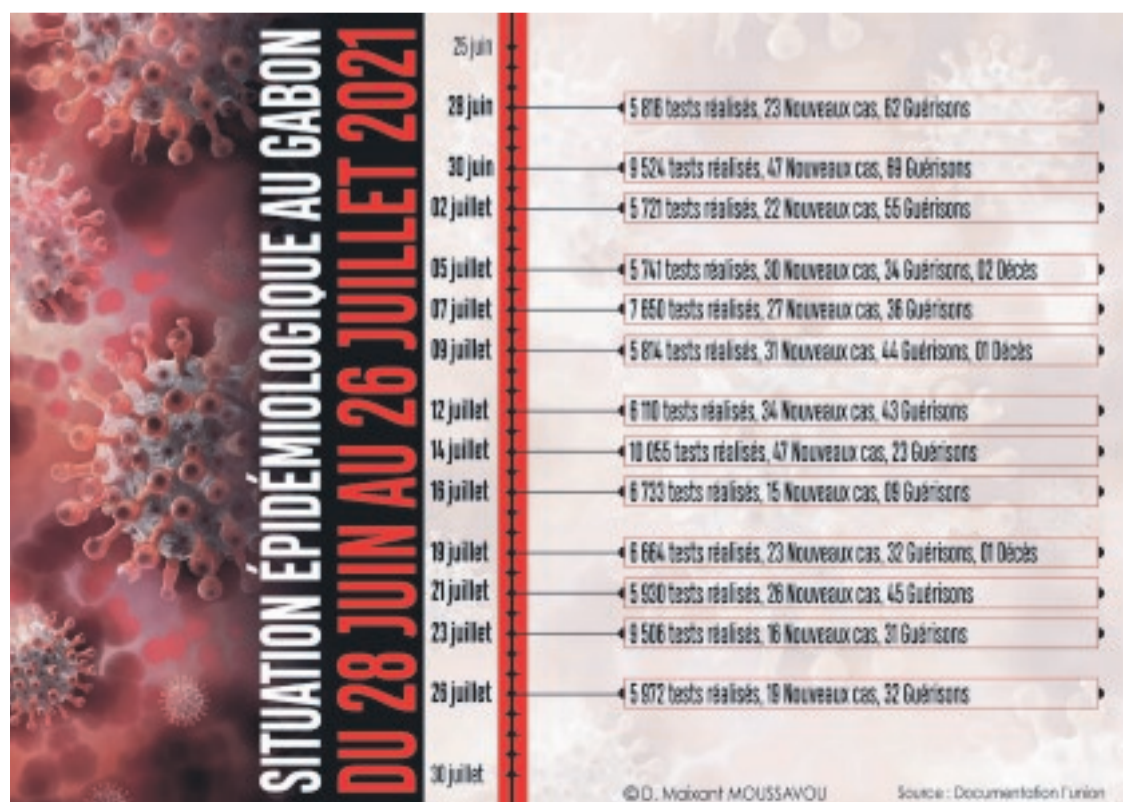
nier, le ministre du Tourisme Pascal Houangni Ambouroué avait indiqué que 2 cas ont été déclarés positifs, à l'aéroport international Léon Mba, au Covid-19 dont une contamination par un variant (sa nature n'a pas été communiquée).

Le confinement des personnes venant de l'étranger est un point sur lequel devra se pencher le gouvernement. À un moment ou à un autre. En effet, le variant Delta, au-delà de sa forte contagiosité, a un temps d'incubation plus court que la souche originelle d'après une étude chinoise. "Le virus a été détectable pour la première fois chez les personnes atteintes de la variante Delta quatre jours après l'exposition, contre une moyenne de six jours chez les personnes atteintes de la souche d'origine", indique latribune.fr. Or, les pouvoirs publics ont estimé, sur la base des données relatives au coronavirus originel, qu'un jour de quarantaine était suffisant. Il serait peut-être judicieux de prévoir le renforcement de ce dispositif si des cas positifs au Delta étaient déclarés au Gabon.



Photo: H.N.M.

Le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, durant la dernière



# peut s'en prémunir



rencontre avec le Copil-Coronavirus.

## Vaccin et mesures barrières, les maîtres mots

Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

**L**E nouveau coronavirus a ceci de particulier : il se joue des certitudes. Partout à travers le monde, c'est lorsque les chiffres de la pandémie déclinent que survient une nouvelle vague épidémiologique.

Pour peu que les conditions y soient favorables. Et au nombre des éléments propices, il y a un relâchement collectif souvent favorisé par la baisse des contaminations.

C'est donc pour prévenir ce genre de retournement de situation que le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, a mobilisé en début de semaine la Commission technique et l'ensemble des différentes sous-commissions du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus (Copil-Coronavirus) au Gabon autour de qui s'apparente à une réunion de crise au moment où tous les indicateurs épidémiologiques connaissent une baisse considérable. Démarche prudentielle au cours de laquelle a été rappelée la nécessité d'un "renforcement de la surveillance communautaire" face à la menace du variant Delta, responsable d'une 3e, voire d'une 4e vague



Photo: DR/L'Union

plus virulente en Afrique ou ailleurs dans le monde. Et les spécialistes prédisent cette vague chez nous pour fin août début septembre.

En dehors des mesures préventives annoncées lors de cette rencontre (lire ci-contre), le vaccin reste à ce jour et en dehors de tout traitement connu, l'arme recommandée par tous les gouvernements et instances sanitaires et scientifiques. Le vaccin n'est certes pas un traitement, mais il a l'avantage prouvé de prévenir des formes graves de la maladie. Celle pouvant conduire vers la réanimation et dont l'issue est incertaine pour nombre de cas admis. Vacciner rassure donc. La vaccination demeure également "une mesure de prévention complémentaire des mesures barrières", une des armes jusqu'ici utilisée en dehors du vaccin. Et les spécialistes sont formels : c'est ça ou la prochaine vague.

## Le sens de l'anticipation

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**S**IL y a une chose à louer dans les prévisions d'une possible 3e vague du coronavirus au Gabon entre fin août et début septembre prochain, c'est le sens de l'anticipation dont fait preuve le gouvernement.

Prévenir est ce qu'il y a eu de mieux à faire en pareille circonstance, surtout face au variant Delta qui fait exploser le nombre de contaminations et de décès à travers le monde. Alors que l'Organisation mondiale de la santé

(OMS) se dit très préoccupée par l'augmentation du niveau des contaminations dans plus de 15 pays africains, la prévention doit être de mise.

En France par exemple, il est régulièrement reproché à l'équipe gouvernementale de ne pas avoir pris les devants assez rapidement. Ce qui a rendu la situation difficile à rattraper après. Au Gabon, on peut féliciter le gouvernement d'avoir, non seulement commencé à prendre le taureau par les cornes, avant que le pire ne se produise par rapport aux prévisions d'une 3e flambée épidémique annon-

cée par les spécialistes, mais aussi d'être resté rigoureux sur le respect par les populations du protocole sanitaire.

D'ailleurs, au niveau continental, la directrice de l'OMS Afrique, Dr Matshidiso Moeti, déclare que cette tendance devrait pousser tout le monde à l'action. Les mesures de santé publique doivent être renforcées rapidement pour identifier, isoler et prendre en charge les patients. Leurs contacts doivent être recherchés.

Ce qui montre, de facto, que les mesures instaurées dans notre pays pour renforcer la

surveillance épidémiologique et accentuer la riposte contre la maladie trouvent, en ce moment, toute leur raison d'être. Mettre en quarantaine les passagers des vols internationaux se présente désormais comme une nécessité absolue tout comme l'exhortation, et pourquoi pas bientôt l'obligation, à la vaccination. Ceci pour garder une population en santé et refouler, au mieux, les prémices éventuelles d'une 3e vague comme c'est le cas dans des pays tels que l'Afrique du Sud, la Tunisie, le Kenya, le Sénégal, etc.



Photo: DR